Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 38 (1930)

Heft: 8

Artikel: Comment venir en aide aux personnes en danger de se noyer

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-556841

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comment venir en aide aux personnes en danger de se noyer.

1. Au moment de secourir une personne près de se noyer, criez-lui d'abord très fort qu'elle prenne courage.

2. Avant de plonger, débarrassez-vous en hâte de tous vos vêtements. S'il n'y a plus une seconde à perdre, enlevez au moins vos chaussures, parce que, en se remplissant d'eau, elles vous gêneraient pour la nage.

3. Lorsque vous arrivez vers la personne, et si elle se débat, attendez quelques secondes avant de la saisir, attendez jusqu'à ce qu'elle soit tranquille (ce qui se produira dès qu'elle aura avalé une ou deux gorgées d'eau). C'est de la folie que de vouloir saisir dans l'eau une personne qui se débat; c'est risquer de faire deux victimes!

4. Dès que la personne est tranquille, saisissez-la par les cheveux, tournez-la sur le dos aussitôt que vous le pourrez; placez-vous sous elle, votre poitrine contre son dos; nagez ainsi. Il est de toute importance que le sauveteur soulève (par les cheveux) la tête du noyé hors de l'eau, que sauveteur et sauvé flottent sur le dos, jusqu'à ce qu'un canot ou tout autre secours leur vienne en aide.

5. Un mourant ne saisira que bien rarement avec force ce qu'il peut atteindre. Dès qu'un noyé commence à s'affaiblir et à perdre connaissance, il lâche prise peu à peu; il n'y a pas à redouter qu'il se cramponne et qu'il immobilise ainsi son sauveteur.

6. Si la personne a coulé et qu'il soit nécessaire de plonger pour la retirer du fond, il ne faut jamais saisir les cheveux que d'une seule main; l'autre servira — avec les pieds — à remonter en surface.

Parfois, et si l'on ne peut distinguer le noyé au fond de l'eau, on peut repérer sa position par les bulles d'air qui s'élèvent à la surface.

7. Si la personne se débat à la surface (souvent d'une façon inconsciente), il faut lui tendre une rame, une perche, un vêtement, une corde ou tout autre objet à portée, qui permettra à celui qui se noie de s'accrocher instinctivement et de maintenir sa tête hors de l'eau.

8. En nage, il faut éviter à tout prix de se laisser saisir.

Une fois le noyé amené sur la rive, et s'il est asphyxié, il y a lieu de pratiquer immédiatement la respiration artificielle d'après la méthode de Schäfer que l'on apprend et que l'on exerce à tous les cours de samaritains.

Respiration artificielle selon Schäfer. — Le patient est étendu *sur le ventre.* Ses bras reposent sur le sol. Sa tête est inclinée sur un côté de manière à placer en position déclive, mais à l'air libre, le nez et la bouche.

Le sauveteur s'agenouille à côté ou à califourchon sur le sinistré, au niveau de ses hanches. Il appuie ses mains à plat sur le bas de la cage thoracique, au niveau des fausses-côtes, de manière à ce que ses pouces se rejoignent presque sur la colonne vertébrale. Inclinant alors tout son corps en avant, il s'appuie de ses deux bras étendus sur le sinistré et opère ainsi une courte pression sur la partie inférieure du thorax dont il fait sortir l'air: c'est le temps d'expiration. Il compte lentement un, deux, trois, puis, balançant son corps en arrière par une flexion dans les genoux, il s'assied sur ses talons sans que ses mains quittent le dos du patient. En ce faisant, il opère une décompression: c'est le temps de l'inspiration. Il compte un, deux, puis reprend la position ap-

puyée. Chacun de ces mouvements se fait environ douze fois par minute.

Les avantages de cette méthode sur d'autres manières de pratiquer la respiration artificielle sont évidents: la langue ne court aucun risque de s'effondrer dans la gorge du sinistré et d'obstruer ainsi ses voies respiratoires; elle pend du côté du sol, il n'est pas nécessaire de s'occuper d'elle. Les liquides contenus dans la bouche, dans le nez ou le larynx trouvent un écoulement naturel; il est donc inutile de fixer la langue, comme aussi de placer un coussin sous le patient. En outre, il n'y a aucun danger de provoquer des fractures de côtes ou des lésions des organes abdominaux par des pressions trop vigoureuses. La méthode de Schäfer pour ramener des noyés à la vie doit donc être considérée comme la méthode de choix.

Vom Schwimmen.

Unter den verschiedenen Arten wissenschaftlich begründeter Körperpflege verbürgt das Schwimmen vielleicht den vielseitigsten und vollsten Erfolg. Besonders für die heranwachsende Jugend ist der Schwimmsport die vorteilhafteste Leibesübung, weil dem Körper durch das Schwimmen nicht nur eine gleichmäßige, harmonische Ausbildung gegeben wird, sondern auch alle Organe, innere wie äußere, in lebhafte Tätigkeit gesetzt und gekräftigt und gestärkt werden. Dies beruht auf Erfahrungen und Ermittlungen, die ärztlicherseits wiederholt bestätigt worden sind. Ferner kommt dazu, daß der richtige Schwimmer nicht allein Wassersport betreibt, sondern sich gewöhnlich auch als Leichtathlet, Fußballer, Tourist usw. versucht, wodurch eine mögliche Einseitigkeit vermieden wird.

Der Schwimmsport dürfte in seiner Nutzanwendung für den Körper und in seiner Vielseitigkeit kaum von einem anderen Sportzweig überboten werden können.

In erster Linie verdient das mit den regelmäßigen Schwimmübungen verbundene Reinigungsbad, das an sich als Verhütungsmittel für das Auftreten vieler Krankheiten in Betracht kommt, Erwähnung. Die durch Einwirkung des kalten Wassers hervorgerufenen Hautreize regen nicht nur den Blutkreislauf an, sondern führen bei regelmäßiger Anwendung von kalten Bädern auch zur Abhärtung, die das Auftreten von Erkältungen und von Katarrhen erschwert oder verhütet. Bei Freibädern im Sommer kommt noch die die Gesundheit fördernde Einwirkung von Licht und Sonne hinzu.

Abgesehen von seinem Werte als Körperübung hat das Schwimmen die besondere Bedeutung, daß es oft genug lebensrettend gewirkt hat. Alljährlich ertrinken Hunderte von Menschen; sie wären in den meisten Fällen gerettet worden, hätten sie selbst oder andere als Helfer schwimmen können. Schon aus diesem Grunde soll jeder Mensch schwimmen lernen.

Radiowellen und Brieftauben.

Die Frage, ob die drahtlosen Wellen, wie sie beim Rundfunk zur Anwendung gelangen, einen Einfluß auf das menschliche Nervensystem ausüben, wurde oft erörtert und zumeist in negativem Sinne beantwortet. Uns Menschen, dies war die Meinung der maßgebenden Forscher, fehle das Organ zur Aufnahme drahtloser Wellen. Es sei folglich